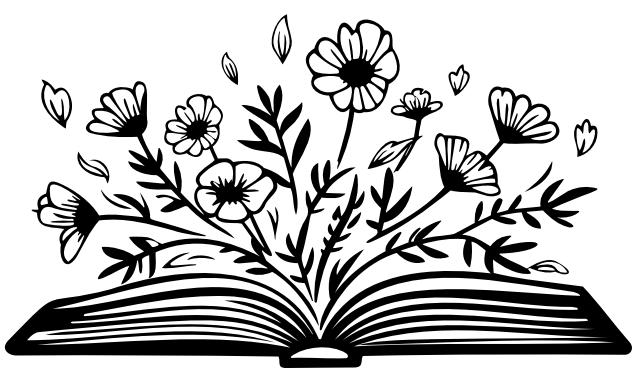


"Une nuit blanche"

Martin Sekoian





Poèmes rédigés par Martin Sekoian
Avec l'accompagnement de Lotfi Bechellaoui, pair-aidant
Illustrations de Jérémy Kartner (p. 1, 5, 11, 15, 20, 25 et 31)
Livret corrigé et mis en forme par Aude Long,
documentaliste au Centre ressource de réhabilitation psychosociale
Bron - Janvier 2025

Sommaire

*** - p. 4

Estelle - p. 6

Mina - p. 8

Félicitation - p. 9

La chambre n°8 - p. 12

Une nuit Blanche - p. 13

Le temps des loups - p. 14

Tu sais que je sais - p. 16

Toujours en noir - p. 19

Tu me rends fou - p. 21

Ange - p. 22

Joëlle - p. 26



Cher ami
Lecteur du destin
Je suis désolé de
Vous rendre chagrin
Invite-moi chez toi
Dans la rue
Un visage dur
Monde à travers
Qui espère
Est sûr d'avoir
Mieux qu'hier
Que soit un air
Le rideau de fer
Mien ou tien ou sien.





ESTELLE

J'ai perdu la tête
À cause d'elle
Elle s'appelle Estelle
Un bisou éternel.
Tenir le coup
Rester debout
Près d'elle
La vie est belle
Un cocktail mortel
Si la vie
C'est la philosophie
Mon métier
C'est la poésie
Je suis poète
Point. Net !
Il est minuit à midi
Il fait nuit au paradis
Voici et voilà !
J'ai brûlé
La paume de ma main
J'ai gravé
Demain viendra demain
Aujourd'hui il faut
Que tu me tendes la main
Le soleil c'est au ciel
Dans ses yeux
J'ai trouvé
Une goutte de miel

Et mes yeux
Resteront toujours fidèles
À mon rêve
Bref !
J'attends que tu m'appelles
Joëlle
Et je répète
Raphaël
Je m'en vais dans la nuit
Je porte sur mes épaules
Des ennuis et de la pluie
Je ne veux plus personne
Qui me suivre
C'est ma vie
C'est ma façon
La signature et le tampon
Je me souhaite
Une chouette
Comme un cadeau
Gardien de silhouette
Tu as brisé
Ta vierge image
Dommage !
Un ange provoque l'orage
Je tourne les pages en gaspillage
Estelle
Il faut que tu m'appelles.
Tu viendras
Quand la nuit tombera
Dans mes bras
Quand je te cause
Tu m'exploses.



MINA

J'ai peur de me voir
Dans le miroir
De tes yeux
Car après le miroir
Se brise
En morceau de mémoire



FÉLICITATION

À mon avis

Madame

Vous gagnerez votre pari

Le pion arrivera à la Dame

Et on se rejoindra au paradis

Ça sera le matin

Quand je prendrai mon train

Quotidien.

Comme toujours

J'attends aujourd'hui, demain

Et comme ça tous les jours

Avec bonsoir et bonjour.

C'est une habitude

C'est un respect

Ma solitude

Je suis rapide

Comme un tortue

Tout est vide

Le frigo, la tête

Même le héros Hamlet

Je suis bête

Pour être honnête

J'ai mal à la tête

Donc, j'arrête.

Dernière tempête
Je n'ai pas d'appel
Pour fêter mon anniversaire
Donc, je n'ai pas de fête
Elle a arraché du sud au nord
Une forêt de grand cœur
Sans pitié
Avec racine
Je ne sens plus mes pieds
Et pour l'amitié
J'ai choisi la lune
Un mauvais signe
Elle dessine
Avec de la peinture rouge
Un seul geste
Tout juste
La nuit qui bouge
Je ferme ma bouche
Sinon les mouches
Frottent leurs fourches
Ça m'est égal
Et ça me touche.





LA CHAMBRE N°8

Un devis
Pour la vie
C'est la folie
Pas très loin
Pas trop près
Ni très mauvais
Ni très bon
Dans un mois
Et désormais
Tout de suite
Et jamais.
Être aimé
Et aimé jusqu'à « Peur »
Détesté jusqu'à la mort
Un ce n'est pas assez
Deux, c'est trop
Trois, c'est un moteur turbo
Si c'est trop noir
Ça devient blanc
Si ce n'est pas pastèque
C'est melon
Prends les clés
Ne laisse pas de trace
Sur la route
Quelques menaces.
Ma première brume
D'enfance
Un stylo plume
C'est la chance
S'est cassé
Et se casse
À la caisse
D'apparence.

UNE NUIT BLANCHE

Tu as touché mon cœur
Tu as laissé le souvenir
Et le bonheur
Je retrouve du calme
Pour l'esprit et l'âme
Sous la pluie
Une danse
Avec la nuit
Blanche
Une larme
Je pose une rose
Dans le cimetière de mon enfance
Je prends une dose
Pour effacer des faces
Je mets un genou à terre
Je possède une tête en fer

Ma vie qui est à l'envers
Christ qui est notre frère.



LE TEMPS DES LOUPS

Il s'est enfermé
Tout seul, enfin, chez soi
Le temps du passé pressait
Le temps des loups lançait ses pas.
Pour abuser les yeux fixés
Et d'attendre d'une voix
Dans le dos tournait
Et c'est les sirènes qui l'amenaient
Je vous appelle en accusant
Mes amis et mes ennemis
Je vous attends en sachant
C'est bien du mal
Un peu de rien
C'est le temps présent.
Le temps pressant dans un jeu
Il a gardé son sang froid
Juste en hiver il portait des bois
Sur son dos courbé des braves.
Dans mon entourage l'automne
Parmi les disparus les feuilles
Je porte en noir mon deuil
Je ne vois plus personne
Cote à cote les épaules
Celles-là n'existent jamais
Il a aimé une plusieurs
Et quelques seuls
Elles étaient toutes à peines drôles
Chacun porte ses masques, ses rôles
Pour lui le silence c'est une parole
Il ne reste que la vie
Réuni dans chaque esprit
Condamné à vivre
Crucifié au lit.



TU SAIS QUE JE SAIS

Au secours
Je cours
Après la vie
Tout nu
Dans mes pensées
L'inconnu
Dans le miroir
Le tiroir dans le tiroir
Une immense armoire.
Chaud comme la braise
Je te baisse
Fait tout ce que tu veux
Je suis tes yeux
J'abandonne
Ton pardon
Une histoire de « Lou »
Aller dans la gueule du loup
Un ciel bleu
Les étoiles comme des clous
J'ai touché ton âme
Je ne suis qu'un fou
Madame
J'ai ramassé tes larmes
C'est chaud, ça bout
J'ai embrassé ta flamme
Je suis jaloux
Peut-être
Avoir et être
Ce n'est pas pareil
On va séparer

Mon voisin
Jette des bouteilles
Il passe au lit
Je t'en prie
En solitaire
Tu m'as pris
Comme d'habitude
Pour un matin gris
Je crie
Danger va s'arranger
Parmi les autres envies
La vie
Deux claques
De la part de ma « Mie »
Une bague
C'est fini
La mort
Frappe à ma porte
J'admets
Pire qu'elle n'existe pas
Cruelle
Là-bas
Vers mes souvenirs
Vers les fidèles
Je vais dormir.
Je me suis isolé
Je suis désolé
La nuit plein d'étoiles
Tu as caché tes larmes
Dans le voile

Le brouillard devant les yeux
Pourquoi tu pleures ?
Un chemin sans issue
Tout le monde t'adore.
Et maintenant, où es-tu ?
Tu as dérangé mon sommeil
Tu as arraché le sommeil
Je me suis perdu
Comme d'habitude
Tes attitudes
Je te demande où es-tu ?
Je t'attends
Au fond de mon âme
Tu viendras
Quand la nuit tombera
Dans mes bras
J'étais un étranger
Dans mon pays natal
Je suis un réfugié
A l'étranger
Une écharpe en cachemire
J'échappe mon délire
Une cravate en soie
Une balade au fond de soi
Tout est pardonnable
Sauf les affaires du diable
Ce n'est pas valable
Une force d'un ours
Ce n'est plus mangeable
Une nuit douce
Je suis arrivé
Au terminus.



TOUJOURS EN NOIR

Dans mon rêve, un ange
Prend ma main,
Montre la route
Oblige à avoir du courage
Comme un morceau de pain,
Et un sauvage
Quelle est sa valeur ?
En espèce ou en Or ?
Tu es mon mirage.
Après la nuit
Avec l'aube
Commence la pluie
Je mange,
Je lave mon linge
Un pigeon étrange
De ma fenêtre
Frappe à la porte
De mon âme
Je me calme,
Je tourne la page.
J'ai perdu l'ange
Pendant la nuit
Pendant le rêve
Et la journée
Dernière mise
Qui joue dans le virage
Sans frein
Passage avec fauteuil,
J'ai un message
Le pigeon pareil à l'ange
Porte de deuil.



TU ME RENDS FOU

Je t'aimais et je t'aime jusqu'aux larmes
Ton image et tes yeux sont gravés
Dans l'insomnie de mes nuits glacées dans les flammes.

Tu m'appartiens pour toujours
Même si la distance nous sépare
Je t'aime chaque nuit et chaque jour
Je suis un artiste, tu es une actrice
Pour mes blessures sur mes cicatrices
Une danse avec moi sous la pluie
Une pluie éternelle comme l'artifice
Je suis désolé de te rendre triste.
Que des bons souvenirs pour finir

Notre voyage et quelques surprises, le discours se brise
En silence.

Je me lance vers toi pour une bise
Les yeux dans les yeux, un bonheur pour une seconde
Et les secondes, tes larmes dans mon âme.

Est-ce que je dois revenir sans prévenir ma mémoire
Et partir sans sortir de mes rêves fidèles à leurs postes
Je ne suis que ton ombre, grande, drôle, étrange et sombre
Derrière ta silhouette, gardes-là, ça porte bonheur
Comme une chouette
Qui quitte la table pendant la fête.



ANGE

À minuit
Un autre jour commence
Tout est là
Mais je ne trouve pas ma place
Un papillon de nuit
S'écrase
Sur mon pare-brise
Prostituée
Dégueulasse
En achetant tué
Le plus cher
Les besoins et les sentiments
Je ne sais pas où fouiller
Elle a cherché la lumière
Ma plus chère
Je roule en transit
Pour paralyser les parasites
Le silence est vide
Je vais le remplir
La fuite de dire
Sortir
Assez lancé
Être menacé
Pour l'argent
Regarde les gens
Ils sont prêts à aboyer
Deuxième jour
C'est encore minuit
Certain et sûr
Contre et pour
Le secret de l'amour

À qui le tour
La tête dans le four
Le pied dans la glace
Passe-moi ta place
Quoi que je fasse
Je voulais ranger
Et je t'ai dérangé
Avec ma présence
Je serais présent
Avec mon absence
L'argent c'est la classe
Tandis qu'une voix basse
À cause de la fumée
Déchire la naissance
Du troisième jour.
Il est arrivé
Je suis rentré
Dans mon salon
Au fond
Des fenêtres
Avec un pardon
La gloire du don
Un Ange se cache
Avoir peur de perdre
Mes connaissances
J'ai pris mes lunettes
Pour les mettre
Dans le bon sens.

Tes voyages sont terminés
Je viens te ramener
Au Saturne
Là-bas ça tourne
Il était tout en blanc
Un peu ressemblant
D'un magicien prudent

J'ai bouffé ma langue
Entre mes dents
Un voyage assez long
Ce n'est pas suffisant
Enfui
Comme un enfant
J'ai demandé à l'Ange
L'Ange, L'Ange
Pourquoi caches-tu tes yeux ?
Pourquoi tu es vieux ?
Pourquoi portes-tu des lunettes ?
C'est pour ne pas te voir
Ma bête
Je t'ai préparé une recette
Tu vas l'aimer
Tu vas admirer
L'Ange,
Tu m'as promis
D'avoir choisi
Pour visiter
Un autre pays
Rien ne changera pour toi
Je te montre un doigt
C'est lequel ?
Je te laisse
Avant de prendre ses ailes
Il m'a dit
Bientôt viendra
Quelques-unes tu verras
Qui sait ?
C'est une demoiselle
C'est une Fée
C'est une Dame
C'est ma femme.



JOËLLE

Je ne sais pas
Comment m'adresser
À vous ou à toi
Vous ou tu ?
Je vais dire
Tous les deux
Un poème
Pour te dire
Que je t'aime
Si la gorge
C'est pour un vampire
Rien n'est pire
Que dormir
Pour un alpiniste
C'est le Pamir,
La frontière
Pour le militaire
La barrière
Hors de la carrière,
Et pour la reine
De la clairière
Existe un capitaine
De l'air.
Dans notre époque
Dans la troisième ère
Existen des héros
Malheureux
Et en même temps
Des heureux,
Sans boulot

Quand je vous vois
Quand je touche
Vos doigts
Je pense que
Je vous dois
Un sourire
Une image
Il neige
J'ai froid
Un paysage
Sage
Sache
Que je ne peux pas
Oublier mon âge
Sauvage
Un Amour platonique
Un mirage.
Quand je regarde
Vers le visage
Je vous garde
Je me souviens
De vos lèvres
Vous avez levé
Quelques lièvres
C'est le printemps
J'ai des sentiments
Avec toutes mes excuses
Je voulais dire clairement
Pour résoudre le problème
Je vous Aime.

Tu me manques
Alors
Donc
Je tape ma tête
Contre les murs
A la porte de l'Amour
La chaleur de tes mains
Je l'ai senti
Seulement le lendemain
Comme une petite fille
Qui danse, qui brille
Qui pleure à la fête
Tête à tête
On va manger
Dans la même assiette
Vous êtes belle
Avec tes ailes
Tu m'as trouvé
Une place au soleil
Et vous êtes partis
Je regarde souvent au ciel
J'ai perdu
La moitié de la partie
Je ne vois que des nuages
Tu étais un vrai orage
Dans ma vie
Avec un petit passage
Nous sommes des amis
Avec un simple au revoir
Et à bientôt
Où à plus tard

Et surtout
Pour ne pas avoir
Des envies
J'étais sûr
Que tu laisserais
Des blessures
Dans mon cœur
Je me souviens
J'adore
Tes pas
Et ton corps
On a parlé
Des capacités
Et de ténacité
On a discuté
Honnêtement
Et sincèrement
Doucement
Mais sûrement
Le silence
Comme puissance
Je n'ai plus d'essence
Sans aucun mot
Une folle danse
Je vais soigner
Mes blessures
J'ai jeté et j'ai repris
Tes paroles
Dans mon esprit
Un voyage à Paris

Je t'ai promis
Dans le miroir
De tes yeux
Je me voyais
Tout ce que je dois
Et tout ce que j'ai vu
Dédié ma vie à l'art
J'ai tué mes sentiments
Parce que il y en avait trop.







*Retrouvez ce livret
ainsi que des informations sur les autres évènements
de la bibliothèque du Centre ressource de réhabilitation psychosociale
sur <https://centre-ressource-rehabilitation.org/la-bibliothque>*

